



Octobre 2009



La Marche Trielen - Molène 2009

SKREO N0 94

OCTOBRE 2009

SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Etat civil
- Assemblée Générale et bilan financier
- Informations communales
- Le pêle-mêle du Skréo
- La marche Triélen-Molène
- Naufrage du Vero
- Une page de breton
- Histoire de rire
- Mon Molène à moi

STATUTS DE L'AMICALE.

(J.O du 04.08.1978 et du J.O du 22.01.1984.)

- Amélioration du cadre de vie de tous ceux qui, à un titre quelconque, sont attachés à l'île Molène et à son archipel .
- Animation de l'île et pratique d'activités sportives, le champ d'activités étant étendu à tout l'archipel de Molène .

Siège social : Pen an Ero, Molène

Téléphone et Fax : 02 98 07 38 60

E.Mail : arskreo@la poste.net

Tirage de notre journal associatif à 365 exemplaires distribués à nos adhérents

**NOTA : Nous demandons à nos adhérents de nous signaler leurs événements familiaux afin d'éviter oublis ou impairs dans la rubrique Etat Civil.
(et attention à l'orthographe !)**

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour à tous

L'été se termine. Beaucoup d'entre vous ont repris le travail. Les vacances, et en particulier celles passées à molène, ne sont plus qu'un lointain souvenir. Mais comme dit l'adage : « Il faut partir pour revenir ». Alors, bon courage à tous...

Malgré les prévisions optimistes de la météo, le temps n'a pas été de la partie sur le Finistère, notamment au mois de juillet, ce qui a contrarié notre journée « environnement ». Pour les autres manifestations, pas de problème, sinon une désaffection relativement importante pour le loto du mois de juillet et pour le repas annuel de l'Amicale. Crise oblige ? Quoiqu'il en soit, il nous faut déjà penser à l'année prochaine.

Le mois d'octobre est aussi le mois où le bilan de l'année passée est évoqué. Vous trouverez dans les pages suivantes le compte rendu de l'Assemblée Générale de l'Amicale qui s'est tenue le 26 août devant une vingtaine de personnes.

Globalement, la saison d'été s'est bien passée : pas d'accident majeur. Certes, il y a eu quelques débordements sonores et nocturnes aux alentours du terrain de camping, qui ont été réprimés rapidement par la mairie. Rien à voir avec les années précédentes... Mais il nous faut rester vigilants, et ne pas laisser quelques éléments, peu nombreux heureusement, venir perturber la tranquillité des gens qui viennent justement à Molène, chercher le calme et le repos et se ressourcer avant une année de travail.

Cette année encore la manifestation phare de l'Amicale a été la désormais célèbre marche Triélen-Molène. Malheureusement, nous ne pouvons accueillir tous les prétendants, la sécurité prime avant tout. Merci en tout cas à tous les bénévoles qui se sont manifestés aussi bien sur terre que sur mer.

Je terminerai sur un sujet qui fâche et qui a certainement irrité plusieurs d'entre vous. Je veux parler des problèmes de parking au Conquet. Sachez que l'Amicale essaie de faire en sorte que ses adhérents aient le moins de désagréments possibles. Après le Parking du Bout du Monde, une autre piste semble se dessiner. Nous vous en dirons plus dans le prochain Skréo.

Enfin, pour ceux qui ne sont pas à jour de leur cotisation, évitez d'avoir le papier de rappel pas toujours agréable à recevoir. La cotisation est inchangée et toujours de 15 euro.

Raymond Guillou

ETAT CIVIL

du 15 juin 2009 au 15 octobre 2009

Naissances au foyer de :

Claudie Podeur et Mikaël Saez (fille de Françoise et Armand Podeur)	Noa
Soazic Beurel et Sébastien Roger (fils de Germaine et Marcel Roger)	Léo
Audrey et François Desnoyers (petit-fils de Marcel Masson)	Kénan
Estelle et Henri Bourles (fils de Gisèle et René Bourles)	Amory
Virginie et Alain Quéré (fils de Elisabeth et Marcel Quéré)	Louis
Cécile et Eric Rolland (fille de Odile et Jean-François Masson)	Elliott
Gwénaëlle et Noël Cuillandre (fille de Renée et Jean-François Gigot et fils de Hortense et Noël Cuillandre)	Soizic
Séverine Monot et Williams Pedesseau (fille de Marie-Paule Sérité et Marcel Monot)	Enzo

Félicitations aux parents et bienvenue aux petits skréos !

Mariages

Eric Masson et Isania de Paiva Pereira (fils de Maud et Olivier Masson)	<u>Mariés au Brésil</u>
Malorie Masson et David Marcouly (fille de Maud et Olivier Masson)	
Angélique Petton et Didier Cariou (fille de Marie-Andrée Berthelé et Robert Petton)	<u>Mariés à Molène</u>

Katell Burot et Philippe d'Hautecourt
(fille de madame et monsieur Joël Burot, amicalistes)

Mariés à Molène

Avec les félicitations du Skréo

Décès

Monsieur Jean Guérin	76 ans	Molène
Monsieur Paul Abgrall (père de Paulette Guillou)	87 ans	Landivisiau
Monsieur Laurent Bosseur (époux de Marcelle Rocher)	69 ans	Le Relecq Kerhuon
Monsieur Christian Guivarc'h (frère de Monique Cuillandre)	70 ans	Lesneven
Monsieur Jean Tymen	74 ans	Ile de Sein
Monsieur Jean-Louis Hervéou	51 ans	Ile de Sein
Monsieur François Malgorn	78 ans	Ouessant
Madame Simone Cotin (ancienne résidente à Molène)	85 ans	Rennes
Madame Jeanne Chapuis, née Masson (sœur d'Eugénie Masson Kériel)	84 ans	Saint Brieu
Madame Jeanne Gourmelen, née Masson (sœur de Cyprien Masson)	98 ans	Roscanvel
Madame Aline Podeur, née Goachet	78 ans	Brest

Toutes nos condoléances

Remerciements aux molénais,

Je remercie tous ceux qui m'ont apporté leur soutien lors du décès de Jean. La solidarité des îliens m'a été d'un très grand réconfort en vous voyant si nombreux aux obsèques de Jean ; il aimait tant Molène. Il repose maintenant dans ce petit cimetière, comme il le voulait.

Les mots ne sont pas toujours là pour le dire, mais le cœur y est toujours. Merci à tous pour votre soutien.

Aimée Guérin

HOMMAGE DE LUCIEN CREAC'H

A

GOULVEN PERHIRIN

Goulven PERHIRIN,

Le 3 Janvier 2009, à 16h30, tu hissais les grandes voiles pour prendre le grand large, après, hélas, de terribles souffrances en clinique de ROSCOFF.

La mer était ton élément. C'était à PORTSALL que tu l'avais connue depuis ta plus tendre enfance. Ton Maître d'école pour la pêche fut ton père, un très brave homme, fort connu et très estimé à Portsall. Tu venais pêcher dans les eaux de Molène et c'est ainsi, qu'à Molène, tu rencontrais la brave Donatienne. Vous vous marièrent le 11 Juillet 1956 et vous eûtes quatre enfants.

Momentanément, tu quittas la pêche pour la Marchande. Avec une telle famille il fallait que tu fasses bouillir la « marmite », car la pêche ne suffisait plus.

Après la 'Marchande', tu revins à Molène retrouver ton élément de pêche. Tu connaissais si bien la Côte que rien ne te faisait peur.

Longtemps, tu fus Patron du Canot de Sauvetage 'Jean CAM', de jour comme de nuit : tu étais toujours disponible pour aller porter secours aux naufragés. Jean CAM, fondateur du Groupe 'RALLYE' et principal Donateur du Canot de Sauvetage, ne tarissait pas d'éloges à ton égard.

Tout Molène assistait à tes obsèques et, ta sépulture fut une montagne de fleurs bien méritées.

Kénavo, Paotr ar Mor

'Biskoazh' nous ne t'oublierons.

L.C-

ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE

L'assemblée générale, non statutaire, de l'Amicale a eu lieu le mercredi 26 août, à la salle communale, en présence de 25 personnes. Une assemblée générale est le moment idéal pour faire le point des actions effectuées l'année passée et pour envisager les actions à entreprendre l'année suivante.

Je vous propose de reprendre les différents sujets qui ont été évoqués :

- le bilan financier
- les adhérents
- les activités
- pour terminer: suggestions et commentaires

BILAN FINANCIER

L'absence de Liliane et de Georges, respectivement trésorière et trésorier adjoint, a amené René Masson à reprendre du service et à présenter le bilan financier 2008- 2009. Ce bilan, qui a été détaillé par René, vous est présenté page suivante.

Quelques remarques pour expliquer un bilan en baisse de 1492 euro entre 2008 et 2009 :

- activités abandonnées au profit de la Jeunesse Molénaise
 tournoi de foot
 bal du 14 juillet
- absence de marche Triélen Molène en 2008
- subvention PNRA pour les journées environnement supprimée
- subvention mairie pour repas des anciens qui paraîtra dans le prochain bilan
- avance sur frais de Triélen Molène 2009
- frais liés aux décès qui ont augmenté entre 2008 et 2009 de 1025 euro.

Le bilan reste malgré tout très positif et ne peut que nous inciter à poursuivre nos activités.

ADHERENTS

Le nombre d'adhérents reste relativement stable, aux environs de 350, avec des désistements volontaires, des radiations pour non paiement de cotisation après deux rappels, mais avec l'arrivée de nouvelles têtes bienvenues.

A ce jour seulement 141 cotisations ont été enregistrées. N'attendez pas le dernier moment. Il n'y a rien de plus désagréable que de faire des relances, ne sachant pas si elles vont être suivies d'effet.

Il faut savoir que ce sont les cotisations qui constituent l'essentiel de notre budget. Cet argent est réinvesti dans l'île sous des formes diverses : manifestations, animations, achat de divers matériels et de matériaux, embellissement, fabrication de bancs etc... Il permet aussi de réaliser ce modeste journal, « Le Skréo », non obligatoire mais essentiel pour maintenir un lien avec les amicalistes du monde entier.

Dans le même registre, je demande à toutes et à tous ceux qui auraient un article traitant de Molène, ou pouvant être intégré dans le Skréo, de me le faire parvenir. Cela me soulagera. Merci d'avance...

ACTIVITES

Elles sont sensiblement les mêmes d'une année à l'autre, mis à part le tournoi de foot et le bal du 14 juillet repris par la Jeunesse Molénaise.

Il faut quand même noter la bonne santé des « Ateliers Créatifs » qui permettent aux personnes vivant sur l'île pendant l'hiver de se retrouver et de réaliser des œuvres aussi belles que variées. Félicitations à Yvette et Liliane.

Une première aussi à Molène. Le Téléthon qui a permis de récolter la somme de 1300 euro, alors que la population de l'île était inférieure à 200 personnes à cette époque. Bravo à Yvette et à toutes les personnes qui ont mené à bien cette manifestation.

N'oublions pas la tombola « 100% Associations » organisée par le CMB qui fournit les lots, et reverse aux associations 1,25 euro par billet vendu. Ceci a permis à l'Amicale de récolter 561 euro, pour 416 billets vendus ce qui n'est pas négligeable.

Nous avons renégocié le contrat d'assurance couvrant les activités de l'Amicale. Compte tenu de la baisse des activités dites à risques, le montant du contrat est passé de 415 euro à 250 euro.

Malgré les différents courriers adressés à la mairie du Conquet concernant les problèmes de parking, nous n'avons pas eu de réponse favorable à nos demandes et à nos souhaits. Affaire à suivre...

Je me dois de souligner les très bonnes relations que l'Amicale entretient avec la SNSM (aide pour le transport de matériel, transport des marcheurs vers Triélen avec suivi tout au long de la marche), la SEPNB pour sa collaboration pour cette même marche, la Penn ar Bed, la Mairie qui nous soutient dans nos différentes actions et qui est toujours disponible, et enfin la CCPI qui nous permet trois fois par an d'effectuer les tirages du Skréo dans ses locaux.

QUESTIONS ET SUGGESTIONS

Il faut préparer la saison prochaine. Comme je l'ai dit précédemment, notre budget doit être réinvesti sur l'île.

Différentes pistes ont été évoquées :

- participation à la peinture du monument aux morts
- réalisation d'autres bancs publics et réfection de quelques anciens dont les bois ont été victimes des ans
- nettoyage du calvaire...

Vous qui n'étiez pas à l'assemblée générale, vous avez certainement des choses à proposer. Encore faut-il nous le faire savoir !

Par exemple, nos canots bacs à fleurs sont dans un piteux état. Par quoi, pourrait-on les remplacer ?

Toutes les idées sont bonnes...

Raymond Guillou



BILAN FINANCIER DU 1.07.2008 AU 30.06.2009

RECETTES €		DEPENSES €	
INTERETS C.B	170.26	ACHATS FOURNISSEURS	4172.11
TELETHON	33.50	FLEURS ANNONCES DECES	1682.49
COTISATIONS	4302.00	EDITION SKREO ET EXPEDITION	1202.27
REPAS DES GRAS	1275.00	REPAS 30 ANS AMICALE	4069.00
REPAS DES ANCIENS	996.00	REPAS DES GRAS	1418.80
TOMBOLA CMB	561.60	REPAS DES ANCIENS	1584.00
SUBVENTION MAIRIE	155.00	DIVERS	298.72
ATELIERS CREATIFS	390.00	TRIELEN MOLENE 2009	360.50
LOTO	907.64		
PETANQUE ET GALOCHE	98.00		
DON PARTICULIER	300.00		
AUTOCOLLANTS CASQUETTES	55.00		
JEUX SUR LE PORT	621.30		
REPAS 30 ANS DE L'AMICALE	3430.00		
TOTAL RECETTES	€ 13295.30	TOTAL DEPENSES	€ 14787.89

RECETTES	13295.30 €
EXISTANT AU 30.06.08	4689.88 €
TOTAL	17985.18 €
- DEPENSES	- 14787.89 €
RESULTAT AU 30.06.09	+ 3197.29 €

Banque = 2959.22 €

Espèces = 238.07 €

INFORMATIONS MUNICIPALES

ECONOMIES D'ENERGIE

Durant les mois de juillet et août, dans le cadre du plan « éco énergie » dont nous vous avons parlé largement dans le Skréo 94 d'octobre 2008, une opération de pose gratuite de lampes basse consommation (5 par foyer) et d'équipements économiseurs d'eau (1 kit par foyer) a eu lieu sur l'île. Par ailleurs, il est proposé une aide financière pour l'achat d'un appareil de froid, réfrigérateur ou congélateur, (minimum classe A+), à hauteur de 60% du coût, plafonnée à 300 euro par foyer. Cette offre est valable jusqu'à fin décembre 2009. Se renseigner en mairie.

Toujours dans le cadre des économies d'énergie, la commune a demandé l'équipement de l'éclairage public en LED (diodes électro luminescentes) moins consommatrices d'énergie.

BILAN DES REGIES COMMUNALES

Le bilan des régies communales a été abordé lors du dernier conseil municipal du 26 septembre. Celui-ci s'établit comme suit :

- douches	923,40 euro
- location des salles	2289,80 euro
- multimédia	210,00 euro
- mouillages	3141,00 euro
- camping	385,00 euro

CENTRE DE SECOURS

Ainsi que nous l'avons évoqué dans un précédent Skréo, le projet de construction du nouveau centre de secours avance. Celui-ci devrait voir le jour à l'horizon 2011, derrière le point propre du Karit, donc en plein bourg, au carrefour de plusieurs routes de l'île, donc efficacité maximum.

Ce centre abritera, outre les véhicules d'urgence (moto-pompe et ambulance), le matériel individuel de chacun des onze pompiers volontaires de l'île.

Les pompiers volontaires ont en charge le transport d'urgence des malades concernés par une évacuation sanitaire, soit vers l'équipage du Jean Cam, soit vers l'aire d'atterrissage de l'hélicoptère du Samu. Tout ceci se faisant évidemment en lien avec l'infirmier de l'île, le médecin référent du Conquet et le Samu.

Conclusion : pas de souci pour les habitants et les visiteurs !

TRAVAUX SUR L'ILE

De nombreux travaux sont actuellement engagés à Molène.

- La digue du Bon-Retour

La société Eurovia est à poste depuis le 9 septembre, avec de très gros

moyens. Les blocs de quatre à cinq tonnes déplacés par la tempête du 10 mars 2008 ont été remis en place, côté mer et côté port, à l'aide d'une grosse pelle hydraulique, qui semblait se manier comme un jouet.

De nouvelles défenses vont être mises en place pour l'accostage des bateaux. Ensuite, la bande de roulage de toute la digue va être refaite.

Durée des travaux : jusqu'à fin novembre

Coût des travaux : 370 000 euro

Il faut souligner aussi que la roche du Kastell qui avait perdu sa boule lors de la tempête du 10 mars 2008 l'a retrouvée grâce au personnel d'Eurovia qui a mené cette opération avec doigté. Impressionnant !!!

- Enfouissement des réseaux électriques

La société Inéo est sur place pour l'enfouissement des lignes électriques côté nord. Il s'agit de l'avant dernier chantier d'enfouissement qui devrait se terminer pour la fin de l'année, le dernier chantier du Karrit devant suivre quelques mois plus tard.

- Balisage du passage du sillon

Ce balisage sera fait après dégagement des galets, ceci afin d'éviter les échouages de bateaux nombreux à passer à cet endroit.

CONCOURS DES MAISONS FLEURIES

Voici les résultats donnés par le jury de Ploudalmézeau qui s'est déplacé à Molène, dans le cadre de la campagne « Fleurir le Finistère ».

1^{ère} catégorie (maisons avec jardin de plus de 100m2)

- 1- Maout Marie-Thérèse
- 2- Masson Jacqueline
- 3- Tual Gilbert

2^{ème} catégorie (maisons avec jardin de moins de 100 m2)

- 1- Pestel Marie-Paule
- 2- Masson Anna
- 3- Le Bousse Théo

3^{ème} catégorie (espace le long de la voie publique, talus, murs)

- 1- Consorti Claude
- 2- Bidan Jean
- 3- Squiban Louis

4^{ème} catégorie (balcons, terrasses, fenêtres)

- 1- Cuillandre Monique

5^{ème} catégorie (maisons collectives)

- 1- Communauté religieuse

LE PELE-MELE DU SKREO

EXPEDITION DU SKREO

Lors de la réception du dernier Skréo, certains amicalistes ont eu la surprise désagréable de se voir réclamer une surtaxe variable de 1,20 à 1,60 euro. Après enquête, il s'avère que certains agents postaux ignoraient la valeur du timbre se trouvant sur votre journal (valeur qui n'était pas effectivement indiquée). Les personnes qui se sont manifestées ont été remboursées. La Poste contactée nous a adressé ses excuses. Si d'autres amicalistes ont été confrontés à ce même problème, merci de nous le faire savoir.

L'EAU A MOLENE

Voilà vingt ans déjà que l'eau souterraine a été découverte à Molène, le 15 septembre 1989 exactement, par Pierre Stervinou.

Et cela dure... quelle facilité, l'eau au robinet, les douches, les machines à laver, le confort comme en ville...

Et quelle économie pour l'île. Pensez qu'avant 1989, un bateau d'eau de 200 tonnes revenait à 22 000 francs. En francs constants, convertis en euro, et à raison de 3 bateaux par an, cela fait une économie pour l'île de plus de 200 000 euro, sans compter les recettes engendrées par la distribution aux particuliers. Monsieur le Maire de l'époque avait raison de dire que « c'était mieux que le pétrole ».

Une pensée quand même pour Pierre Stervinou, citoyen d'honneur de Molène, décédé l'année dernière.

LES FESTIVITES DE L'ETE

- Le loto du 12 juillet.

Ce loto s'est déroulé à la salle du Théven avec une trentaine de participants seulement. Cette petite participation a permis aux personnes présentes d'avoir plus de chances de gagner. Pour mémoire, la gagnante d'un caddy est répartie avec celui-ci rempli d'autres lots...

- La pétanque du 14 juillet.

8 équipes ont disputé ce tournoi malgré le mauvais temps. Résultat final, et il fallait s'y attendre, c'est la doublette Roger et Gérard qui a remporté le trophée.

- Le repas de l'Amicale le 19 juillet.

Là aussi, petite déception: seulement 25 personnes à ce rendez-vous annuel des amicalistes. Tant pis pour les absents, le repas, une paëlla préparée par le chef Marcel, plus l'ambiance extraordinaire qui n'avait rien à envier à une grande assemblée ! Il y a un petit gamin qui s'en souviendra certainement, tellement il paraissait envoûté en écoutant Fanfan durant son répertoire. Un succès...

- Les journées environnement.

Celle du 22 juillet a été annulée du fait des pluies très fortes de la veille qui auraient compromis les travaux de nettoyage prévus. Par contre la journée du 5 août a rassemblé une quarantaine de personnes : objectif, nettoyage des plages, des sentiers et des fours à soude.

L'Amicale aura encore rempli son contrat écologie !

- Le loto du mois d'août.

Ce loto a eu lieu pour la première fois à la salle communale, la salle du Théven étant mobilisée par le repas des cinquantenaires. Et en cours de loto, nous avons eu la visite, non annoncée, de Tata Yoyo, cinquantenaire elle-aussi (elle en faisait beaucoup, beaucoup plus, avec son accoutrement et son parler des années cinquante !!!) Le Skréo souhaite longue vie à Tata Yoyo pour qu'elle continue à nous amuser.

Bref, ce loto a réuni une cinquantaine de personnes qui sont reparties presque toutes avec un lot.

- Les jeux sur le port.

Cette année le maître de cérémonie était François Jelinsky, qui a su gérer, d'une manière remarquable, ses troupes de jeunes qui se sont affrontées à la course à la brouette, la course en sac, la course à l'œuf, le lancer de l'œuf (il y avait aussi des adultes !) et le tire à la corde.

Le panier garni, présenté par Roger, a été gagné par Marie-Paule Pestel, qui a estimé son poids à 8,090 kg pour 8,105 kg réels. Bravo.

- La marche Triélén-Molène.

Une page complète est consacrée à cet événement.

LA FETE DE LA MER

Cette année, la fête de la SNSM aura drainé plus de 1500 personnes sur l'île, par la Penn ar Bed, les voiliers, les stations SNSM voisines. Il faut dire que le beau temps était de la partie. Après la messe, cérémonie pour les péris en mer.

Cerise sur le gâteau, alors que le repas battait son plein, dégustation de la saucisse de Molène (made in station Molène !), une démonstration d'hélictreuillage entre le Jean Cam et un Super Frelon de la base de Lanvéoc-Poulmic, devant Penn an Ero, tout cela sous nos yeux émerveillés. Impressionnant, c'était comme au cinéma !

LA NAVETTE

Tout le monde à Molène, ou presque, a eu recours à la navette de Robert, soit pour le transport de passagers, soit pour le transport de bagages. A ce sujet, Robert demande, en particulier aux gens venant du continent et ayant besoin de ses services, de le lui signaler à l'avance. Ceci lui permet d'anticiper et de prévoir sa remorque ou, éventuellement, une seconde rotation. Cette remarque, surtout valable en été, reste quand même souhaitable hors saison.

LES ATELIERS CREATIFS

Le premier rendez-vous de la saison des Ateliers Créatifs a eu lieu le jeudi 10 septembre, pour cause d'indisponibilité de la salle le mardi précédent, sous la houlette de Yvette Masson, en présence de vingt-sept personnes : l'occasion de faire le point des actions de l'année passée et des activités futures.

Le pot de l'amitié a été offert par l'Amicale qui ne peut que se féliciter de la poursuite de cette animation hebdomadaire qui permet à de nombreuses personnes de se retrouver entre elles, de papoter et de réaliser des œuvres qu'elles n'auraient jamais imaginées.

Il faut noter aussi que cette section a été invitée par le club du Conquet qui souhaitait lui faire découvrir son exposition. Après démonstration de travaux, place aux échanges, fructueux semble-t-il, et à un rendez-vous l'année prochaine.

NETTOYONS LA NATURE

Cette année encore, l'Amicale s'est inscrite à l'édition 2009 de l'opération « Nettoyons la Nature ». Cette opération est organisée tous les ans par les Centres E. Leclerc qui offrent à tous les participants un kit de nettoyage comprenant des gants, des sacs poubelle, des tee-shirts etc... Tous ces produits nous servent lors de nos journées environnement de juillet et août, et permettent aussi à l'Amicale de participer à cet événement qui mobilise le plus de bénévoles en France sur la thématique environnementale.

LE QUIZZ

Qui ne connaît le QUIZZ ? Moi le premier. En fait, il s'agit d'un jeu télévisé, produit par Christophe Dechavanne, animé par Jean-Pierre Foucault et Alexia Laroche-Joubet. Ce jeu, avec 250 000 euro à la clé, consiste à répondre à 10 questions aussi diverses qu'inattendues.

Pourquoi parler du « Plus grand Quizz de France » dans notre Skréo ? Hé bien, parce que Jean-Pierre Foucault s'est déplacé en personne sur Molène afin de sélectionner sur l'île les personnes susceptibles de répondre aux 10 questions de son répertoire, qui en comprend 15 000, et de les convoquer pour une autre sélection en vue de la finale. Nous avons pu apprécier sa gentillesse et son sourire perpétuel.

C'est un scoop !!! Une molénaise a répondu correctement aux dix questions et est donc sélectionnée pour la demi-finale à Paris. Il s'agit de Caty Tual, de la crêperie « Le Vent des Iles ». Bravo Caty et bonne chance, on croise les doigts !!!

Genre de questions posées :

- « De quel pays Ouagadougou est-il la capitale ? »
- « Sur quelle couverture voit-on Tintin et Milou cachés dans un vase ? »
- « Comment s'appelle la princesse dont l'ogre Shrek est amoureux ? »
- « Quelle est la couleur du grand schtroumpf ? »

etc...

LA MARCHE TRIELEN-MOLENE

L'année passée, cette marche n'avait pas pu avoir lieu, faute de coefficient de marée suffisant. Cette année, pas de problème : un coefficient de 111 pour un minimum requis de 106, le samedi 22 août, donc un week end d'été. Inutile de vous dire qu'avec une telle date les candidats ont été nombreux. Comme à chaque marche, et encore plus cette fois-ci, il y a eu des déçus, sachant que nos règles de sécurité font que le nombre de participants est limité à 100. La liste d'attente était longue...

Cette date du 22 août était intéressante du fait qu'il y avait possibilité pour les gens qui venaient passer la journée de partir à 8h du Conquet avec un retour le soir à 19h. Donc journée on ne peut plus complète.

Petite déception le matin, il pleuvait à 8h ! Mais, croisant les doigts, le temps s'est nettement amélioré dès les premiers départs par bateaux vers Triélen : un départ du môle par la vedette Tricard après pointage sur la liste 1 et les autres départs de la cale du Charcot, après pointage sur la liste 2, par le Zodiac de la SNSM, la vedette de la Réserve Naturelle et la vedette mise à disposition par monsieur Calament, conduite de main de maître par Sylvestre Rocher. Tout ce beau monde est parti vers l'île de Triélen vers 10h...

Sur place, avant le départ, beaucoup de marcheurs ont pu profiter des explications prodiguées par Jean-Yves Le Gall, garde de la Réserve Naturelle, gestionnaire de Triélen entre autres, et visiter les endroits les plus pittoresques de l'île.

Départ sur le coup de 12h avec une arrivée qui a commencé vers 13h pour les premiers. A ce propos, nous faisons remarquer une fois de plus que cette marche n'est pas une course. Nous demandons que les marcheurs restent le plus regroupés possible, tout le monde n'a pas la même condition physique. Et puis, imaginons un accident ou un malaise en queue de groupe alors que le zodiac accompagnateur de la SNSM se trouve en tête... Aucun incident notable, mis à part les chutes dans l'eau et le goémon, involontaires ou provoquées comme d'habitude ! Cela fera partie des souvenirs de cette journée.

Après distribution des diplômes (nouvelle version !) amplement mérités, apéritif et place au repas traditionnel concocté par Alix et son équipe : ragoût aux saucisses de Molène et flanc aux algues. Encore excellent, et tout ceci dans la joie, la bonne humeur et la satisfaction du devoir accompli.

Le montage photo réalisé par l'un de nos marcheurs, et faisant la page de garde de ce Skréo, résume ce que fut cette journée magnifique.

Un grand merci à tous les bénévoles, à la SNSM, à la Réserve Naturelle, à la Penn ar Bed, à monsieur Calament, aux pompiers pour leur présence rassurante, et j'en oublie certainement. Merci aussi au Télégramme pour son article du samedi, et à Sophie Héren, journaliste et marcheuse, pour son article paru dès le lendemain dans l'édition régionale du Télégramme.

A l'année prochaine, peut-être...

LE NERO ET LE COMMANDANT MOVERLEY

Janvier 1920, le NERO coule près de Molène, sous les ordres du commandant, l'équipage a pris place dans deux baleinières dont l'une sera prise en remorque par un bateau de Molène « Les Cinq frères », la deuxième baleinière ira s'échouer à Lampaul sur l'île d'Ouessant.

Le canot de sauvetage de l'île ira au devant du cargo qui dérive dans le sud avant de s'échouer sur les Pierres Noires. Afin de vérifier s'il ne reste plus personne à bord, le patron du canot Joseph LE BRAS monte à son bord malgré le danger imminent, le navire s'enfonça déjà par l'avant. Marie BALLEU le rejoindra. Dans la cabine du commandant, un homme est encore assis dans son fauteuil, leur tournant le dos, ils l'interpellent mais n'obtenant aucune réponse s'avancent jusqu'à lui. Ils découvrent que le commandant est décédé et que près de lui sur son bureau, un étrange flacon vide est posé. Ils décident de ramener son corps sur Molène ou une oraison funèbre sera célébrée et le commandant enterré dans le cimetière des anglais.

Quelques mois après le naufrage, le courrier de l'île venant de BREST, va débarquer une femme en noir qui se fera indiquer le cimetière et l'emplacement de la tombe du commandant. Elle y restera toute la journée, jusqu'à l'heure de départ du navire. Les molénais découvriront alors le nom de cet homme, inscrit sur une plaque mortuaire déposée par la jeune femme : cette plaque fut brisée, il y a quelques années et un seul morceau demeure encore. Lors du centenaire du naufrage du DRUMMOND CASTLE, la municipalité a fait refaire cette plaque un peu différente certes, mais nous rappelant la tragédie de cet homme.

INSCRIPTION DE LA PREMIERE PLAQUE MORTUAIRE

IN LOVING MEMORY

CAPT. W.H. MOVERLEY - DIED AT SEA

JAN. 31 - 1920

AGE - 56 YEARS

Longtemps, cette tombe est restée celle du commandant, or comme sur la stèle, le nom du DRUMMOND CASTLE est noté sous celui de HINDS, une petite confusion s'est fait dans les esprits. Ma curiosité, le nom et l'historique m'ont fait affirmer le contraire à mes aînées et ton regard noir m'a fait comprendre, Mémé, qu'il fallait que je t'explique comment moi, l'étrangère je bouleversais ce que tes parents t'avaient raconté. Mais ceci, nous a conduit à rechercher alors pourquoi, cette tombe était celle du commandant alors que HINDS, naufragé du DRUMMOND était un passager. Tu es partie avant que je ne découvre la véritable histoire du NERO et de son commandant MOVERLEY, mais de là-haut, tu dois bien voir la plaque du véritable commandant - « ton commandant ».

UNE PAGE DE BRETON

Comme dans un Skréo précédent, voici une autre page extraite du recueil de « Nouvelles » du regretté René Alançon.

Perig, goude e skoll, echuet abred (daouzeg vloaz) yaouank c'hoaz, e rankaz labourat da zikour e dad hag e vam da gaz an tiegez en dro.

D'ar poent-se, ar bevans ne vese ket e giz breman: avalou douar da lein, gant leaz diennet, ha farz diouz an noz. Perig a gousesas klanv, hag a zalc'haz e vele epad un nevned miziou. Evit ma c'helfe kaout berroc'h e amzer, e vedo laket eur wele e traon an ti, hag evelse e c'helle gwelet an dud o vont hag o tont.

N'em gavet gweliou Pask, an aoutrou persoun, evel ma rea dan holl dud klanv ar barrez, ma c'hellen ket mont betek an iliz, a deue betek an ti da govez anezan! E bask eviche digasset dezan en devez warlerc'h.

Setu n'em gavet an deiz-se. Lakeat e voa war e vele eur liser ven, ha var an daol-noz eur skudell gant dour beniget hag eun tam beuz.

An den kenta a eruaz en ti oa eur micherour an EDF, deuet da gemerit plij ar goulaouer.

An den pa velaz Perig en e vele evel eun den maro (kousket oa), hag an dour beniget hag eur c'houlouenn e kichen, a gemeras an tam beuz da veniga ar c'horf.

Neuze, Perig a distagas eun griaden gant ar pikou dour o pilad war enan. Ne meuz ket izoum da lavaret d'each spountaden an den en doa beniget Perig...

Pierre, après sa scolarité, finie de bonne heure, (12 ans), donc très jeune encore, dû se mettre aux travaux de la ferme pour aider ses parents à tenir l'exploitation.

De ce temps-là, la nourriture n'était pas comme maintenant : des pommes de terre à midi, avec du lard (quand il y en avait), et du lait écrémé, et le soir du kig a farz (parfois sans viande !) Pierre tomba malade et dû garder le lit pendant plusieurs mois. Pour qu'il ne trouve pas le temps trop long, un lit fut installé au rez de chaussée de la maison d'où il pouvait se distraire en voyant les allées et venues des uns et des autres.

Arriva Pâques; le recteur de la paroisse passait voir tous les malades qui ne pouvaient venir à l'église pour la confession, la communion leur étant envoyée le lendemain.

Voilà que ce jour-là était arrivé pour Pierre. Son lit avait été recouvert d'un beau drap blanc, et on avait disposé sur la table de nuit une coupelle avec de l'eau bénite et un rameau de buis.

La première personne qui arriva ce jour-là, c'était un employé de l'EDF venu relever le compteur.

Voyant Pierre dans son lit, comme un mort, (il dormait) l'assiette d'eau bénite et le morceau de buis auprès de lui, notre visiteur crut bon d'asperger Pierre.

Celui-ci, sentant les gouttes d'eau sur son visage, poussa un cri. Je n'ai pas besoin de vous décrire la réaction de l'employé d'EDF.

D'après René Alançon

LES PERLES AU TRAVAIL

« Tu as entendu , notre chef est muté ! »... « Oui, et je me demande qui va partir avec lui ? » . « Ben, dans l'annonce, on avait écrit : avec lui part un de nos collaborateurs les plus compétents... »

Le chef dit à un collaborateur : « ça fait la quatrième fois cette semaine que tu es en retard ! Qu'est-ce que tu en conclus ? » . « Que c'est mercredi ! »

« Dites, Dupont, pourquoi arrivez-vous seulement maintenant au bureau ? » . « Parce que vous m'avez dit hier que je n'avais qu'à lire mon journal à la maison ».

Un entrepreneur demande à un de ses amis, entrepreneur également : « Pourquoi tous tes collaborateurs arrivent-ils toujours à l'heure au bureau ? » . « C'est très simple : j'ai trente collaborateurs et je n'ai que vingt places de parking ! »

« Ne me considérez pas comme votre chef mais comme un ami qui a toujours raison ».

« Aussi longtemps que mon chef fera semblant de bien me payer, je ferai semblant de bien travailler ».

Le chef engueule sa secrétaire : « Qui vous a dit que vous pouviez vous tourner les pouces toute la journée, simplement parce que je vous ai embrassée une fois ou deux ? » . Et la secrétaire de lui répondre en riant : « Mon avocat ! »

« Pourquoi Dupont ne fait-il rien aujourd'hui ? » . « Cette semaine, il remplace le chef ».

Le chef du personnel : « Vous commencez lundi. Vous serez payé en fonction de vos prestations » . Le candidat : « Je suis vraiment désolé, mais je ne pourrai jamais vivre avec si peu ».

« Quand je demande une augmentation, mon travail est sans importance, mais quand je demande à prendre mes congés, je suis indispensable ! »

« Nous cherchons quelqu'un qui n'a pas peur du travail et qui n'est jamais malade » . « Ok, engagez-moi, je vous aiderai à chercher ».

Un collaborateur dit à son patron : « Vous m'aviez bien promis une augmentation si vous étiez content de moi... » . « Bien sûr, répond le chef, mais comment puis-je être content de quelqu'un qui me demande toujours de l'argent ? »

« Nous voudrions bien vous engager, mais hélas, nous n'avons pas de travail pour vous » . « Oh, travailler ne m'intéresse pas plus que ça ! »

MON MOLENE A MOI, en flanant et ... en rêvant

J'ai rencontré il y a quelques jours deux collègues qui s'apprêtaient à quitter Molène, vacances terminées, et qui, avant de partir venaient sur le quai s'imprégner de l'île, se remplir les yeux du port tranquille et reposant.

L'idée m'est alors venue de faire le tour de l'île en rêvassant. En fermant les yeux, c'est trente bateaux que je voyais, chacun avec 4 à 5 hommes, et le mousse qui, resté à terre, devait chercher des "garvettes" et des pêtisses, pêcher la "bouëtte" et ramener l'équipage à terre la journée terminée. Quelle activité! Ca commençait le matin par la valse des bidons à essence qui étaient roulés jusqu'à la cale; quel vacarme, mais personne ne sourcillait! Qu'en serait-il aujourd'hui? Nuisances sonores sans doute et plainte?

Lédénez en face nous tendait les bras comme une terre promise; mais il fallait passer le sillon, la mer en descendant laissait deux fossés, le petit et le grand "Kreiz Hent", séparés par un "dorguen". Malgré les pantalons courts retroussés, on arrivait trempés de l'autre bord.

Mais après, à nous Lédénez, les chevaux des pigouillers, les baraques qui ressemblaient à des "mechtas" d'Afrique du nord. On se servait en pain, même moisi, en beurre dont nous étions privés... On mettait des nasses métalliques pour attraper les rats et ensuite les détruire par noyade. Mais ils s'échappaient. Alors on les brûlait. Ca criait, on n'était pas fiers de nous.

Un marsouin s'était échoué à Vaz Lukas, coincé entre deux rochers. Pour nous c'était l'aubaine; on l'a ouvert avec nos canifs. Ca empestait terriblement. On se prenait pour des champions devant ce monstre mort...

Le terre-plein à l'état nature, c'était de l'herbe et des galets, des "pollos", petites boules de piquants dont on faisait des pelotes pour se les balancer dans les cheveux. Les cheveux longs des filles en souffraient. C'était aussi le lieu de sieste pour les retraités qui s'allongeaient sur l'herbe.

Il y avait là mille casiers stockés en réparation pendant la grande marée, dans le tac-tac incessant des marteaux pointant les "guidels". La cale à Caby avait aussi ses bateaux, certains bout à terre pour l'entretien, et aussi lors de la visite annuelle de sécurité des Affaires Maritimes, où il fallait présenter le matériel: bouées, boîte à pharmacie, etc...

Le préposé, seul au contrôle, ne voyait pas que c'était les mêmes bouées qui servaient à bon nombre, la sécurité n'étant pas de règle comme aujourd'hui.

L'accès à Penn Ty ar Vag était réservé aux vieux pêcheurs. Par temps froid, ils faisaient les cent pas en se frappant les épaules pour se réchauffer, ce qui s'appelait "sclapper".

Les galets de Penn an Ero étaient le lieu où l'on tamisait le blé par grand vent. C'était là aussi où on mettait les draps à blanchir.

Au mois de mai, on attrapait les "roulou maë", les hannetons que l'on brûlait dans des boîtes de conserve que l'on balançait comme des ostensoirs. Toujours les yeux fermés, je revois le "Charcot" sortant de son

abri, descendant la cale, et rentrant dans l'eau dans des gerbes d'écume. Ensuite, on attendait dans l'angoisse le retour du canot de sauvetage. On allait nager dans le courant, qu'on essayait en vain de remonter.

A partir du Charcot, on entrait dans la zone "terre", avec la recherche des nids de sidanes "pitpil maritime" et des alouettes "eureudez", nichés au pied des plants de pommes de terre, et qui lançaient des trilles très haut dans le ciel à la verticale de leur nid.

Des meules de goémon étaient montées sur l'herbe tout autour de l'île, et, le moment venu, après le séchage c'était le brûlage, avec des jeux dans la fumée. Dans les autres îles, c'était la même chose, la fumée des fours faisait penser à des paquebots ayant autant de cheminées que de fours. Sur Molène, les fours sont visibles, remis en état par l'Amicale, à la tourelle de Pors ar Bloch, au Théven, au Dalben...

Les pains de soude de 50 kgs étaient acheminés sur le port par brouettes, où on faisait des relais; une véritable noria du Théven à la "Céline", la gabarre affectée au transport, puis direction l'usine de Landerneau.

Le Lenn à Ballut était aussi un point de rassemblement très fréquenté. On jouait au bateau avec des coquilles d'araignées et de crabes, une côte de casier faisant office de mat. Un dimanche, je suis tombé dans le Lenn. Trempé de la tête aux pieds, j'appréhendais de rentrer à la maison. C'est Théo C. qui m'a permis d'affronter l'engueulade redoutée.

La grève de Toul Bili, comme son nom l'indique, était réputée pour ses petits cailloux parfaits qui nous servaient à armer nos "flèches".

Toul an Truc était le théâtre d'exploits dangereux dont on ne se rendait même pas compte. Du bord, on sautait sur des tas de goémon flottants, les "torrs", qui venaient jusqu'au bord et s'en éloignaient avec la vague. A la vague suivante, on revenait à terre où les copains nous attrapaient. C'est miracle qu'il n'y ait pas eu de noyé.

Au Kastell, le jeu consistait à traverser entre deux vagues et à se réfugier sous la boule (victime de la tempête du 10 mars 2008, mais remise à sa place initiale en septembre 2009). Là encore, nous étions mouillés.

Les grands restaient au milieu des vagues et maintenaient les plus petits qui gigotaient au-dessus du ressac en les menaçant de les laisser tomber, ce qui est arrivé plusieurs fois.

Tout à côté, le lenn de Roch an Glan était le lieu de pêche aux "skantocs" et aux "kilbouns" avec nos casiers de boîtes de conserve. Nous vivions avec notre environnement, la mer, les rochers, le vent, les vagues, les marées...

Un autre plaisir que nous avions, c'était de voir le débarquement des vaches de la "réquisition" du vieil "Enez Eussa" (*il s'agissait de vaches fournies par le département pour la nourriture de la population; une vache tous les 15 jours*). *Un prochain Skréo vous en dira plus sur ce sujet!!!*

Elinguées par leurs cornes (maintenant elles n'en ont plus!), le mat de charge les positionnait au-dessus de l'eau, et là ... plouf, elles étaient précipitées dans la mer. Elles rejoignaient la terre ferme à la nage. Parfois elles allaient sur Lédenez, d'où il fallait les rapatrier par le "chemin des vaches" qui aboutissait à Penn an Ero.

Le spectacle continuait avec l'abattage sur la grève du Théven; les entrailles étaient jetées à la mer, nourriture pour les crabes. Pas de sensiblerie!!!

Le Théven avait notre visite tous les jours. Par grand vent, on jouait au bateau, soit avec un mouchoir noué à une extrémité, un autre coin dans la bouche, et les deux autres coins tenus par les mains. On tirait des bords, on faisait semblant de "plafer", c'est-à-dire dessaler.

L'autre façon de mimer les bateaux était de prendre les pans de sa veste et de la ramener au-dessus de la tête. Du coup, ça faisait style caravelle, chacun choisissant le nom de son bateau.

Le cerceau prenait une grande place dans nos jeux. C'était des cerclages de bidons d'essence. On descendait du Théven jusqu'à la cale du Roussin (quel vacarme!). C'était à qui aurait mis son cerceau le plus loin dans l'eau. On criait, on piétinait en insultant les vagues: " Mer, mer, sac à malices qui a perdu son catéchiste à côté de chez Mildiz".

Un autre jeu consistait à sauter dans la grève par dessus le mur face à chez Nono, et retomber sur un tas de sable préparé pour nous recevoir.

A proximité se trouvait alors le magasin des "Ponts et Chaussées" qui nous servait de "Kear" ou de but, pour jouer à saute-mouton, "couteau, marteau, ciseau" et surtout "boul à saos", genre de jeu de quilles, où l'on balançait des pierres rondes. Il y eut quelques accidents, par exemple une pierre reçue en plein crâne par Léon qui ramassait sa boule. Plus calme était le jeu du bérét.

Le terre-plein servait d'entrepôt pour les viviers. On allait dedans pour fumer n'importe quoi, des feuilles séchées, et pour se cacher quand on jouait à la "poche".

Une fin d'après-midi, avec mon ami Noël M., on s'est caché dans un vivier sur le môle. Le vivier était posé sur le chant et en le fermant le couvercle s'est enclenché, et du coup nous voilà prisonniers. Quand nous avons voulu sortir, impossible. Nos appels au-secours demeuraient vains. Les pêcheurs que nous appelions croyaient à une farce ou une moquerie. J'étais effrayé au plus haut point; à force de donner des coups de pied, la porte s'ouvrit d'elle-même. Mais j'étais marqué à jamais de claustrophobie, et 65 ans après, je suis encore sensible.

Sur le Théven, il n'y avait pas que des jeux; certaines tâches nous étaient attribuées:

- chercher de l'herbe pour les lapins
- ramasser la bouse de vache. Il y avait concurrence, chacun courant avec son seau recueillir les déjections avant l'autre. Ces bouses mêlées à de la paille faisaient les "glaouets", sortes de crêpes qui, mises à sécher sur les pignons, servaient de combustibles dans les cheminées. Avec du poussier de charbon, on faisait des boulettes.
- faire des tranchées dans le sol pour récupérer du "grant", le chiendent qui servait à faire les brosses après la guerre.

Le lance-pierre tenait aussi une grande place dans nos jeux. On visait les oiseaux, on tirait sur les goélands qui pullulaient sur les torrs. Mais l'arme absolue, c'était les romiguels qui permettaient la capture des "drets", étourneaux qui étaient mangés dans toutes les maisons. Il y avait de grosses disputes pour le choix des meilleurs emplacements pour les romiguels.

Par grand froid, on mettait des "spinochs", une ligne comme les romiguels mais les "avençons" étaient de petits hameçons garnis de "buzucs", vers de terre où venaient se prendre les vanneaux, les kernével, les pludors, les pluviers et les "gazec louet", grives royales.

Nos autres occupations étaient de jouer canette à la sortie de l'école. Toute une marmaille hurlante se réunissait devant chez Mariannick. Il fallait mettre dans un trou les billes les plus éloignées sans " téker" les autres. Il y avait des champions. Devant un coup impossible, on disait: " Bozec l'aurait eu".

Juste à côté, on jouait à la raie. Devant un H bien tracé, il fallait lancer une pièce de monnaie au plus près de la barre transversale. Le plus proche ramassait les pièces, les jetait en l'air. Il récoltait toutes les pièces côté face, le reste passait au deuxième et ainsi de suite.

Un autre endroit de jeux était la route de chez les bonnes soeurs, où les adultes se mesuraient le dimanche à la galoche. C'était un honneur d'être admis parmi eux.

Chez les bonnes soeurs se trouvaient l'école et la pharmacie. Une des classes a servi de salle d'opération chirurgicale. Il me semble que c'était en 1943. Le docteur Pruche était venu d'Ouessant pour opérer les végétations et les amygdales. Assis sur une chaise, nous étions chloroformés, opérés, puis allongés sur le plancher sous une couverture. Et nous voilà, onze gosses alignés comme des sardines dans notre drôle de salle de réveil. Tout s'est bien passé.

Mes deux collègues, dont j'ai parlé au début de ce récit, qui quittaient Molène, avaient aussi leur Molène à eux. Chacun d'entre nous a sa propre approche. Les souvenirs d'enfance sont inconsciemment enjolivés. Mais il reste un fond immuable, c'est la vie avec la nature, ce qui vaut bien les "Play station" de 2009.

René Masson

FREQUENTATION DES ILES (*A fin septembre 2009*)
(Source Penn ar Bed)

	MOLENE				OUESSANT		
	<i>Total année</i>	<i>Juillet</i>	<i>Août</i>		<i>Total année</i>	<i>Juillet</i>	<i>Août</i>
2009	47 940	8 222	12 776		201 403	34 992	54 733
2008	53 250	9 280	11 880		212 000	37 880	48 600
2007	48 700	8 090	11 510		221 300	37 220	58 970
2006	53 700	10 370	15 470		173 500	33 600	45 220

Ces chiffres sont à relativiser car ils donnent le total des arrivées et des départs sur les deux îles. Autrement dit, les chiffres sont à diviser pratiquement par deux, pour avoir une vision plus exacte de la fréquentation, sachant que quelqu'un qui vient sur une île en repart, et qu'un îlien qui va sur le continent reviendra aussi sur son île.